

La Haye-Pesnel

Fermeture de classe au collège : dialogue entamé

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mercredi 5 juillet 2017

594 mots



Parents, élus et habitants du pays hayland ont clamé leur opposition à la fermeture d'une classe de 3^e, au collège.

Une centaine de personnes a manifesté, hier, son désaccord face à la menace de fermeture d'une classe de 3^e, au collège Louis-Beuve (Ouest-France lundi 3 juillet).

Une réunion, était organisée, lundi en fin d'après-midi, à Saint-Lô, avec le secrétaire général d'académie, durant laquelle la délégation de cinq personnes n'a pu obtenir d'avancée significative. Les parents d'élèves, les élus et les habitants du pays hayland ont donc bloqué pacifiquement, dès 8 h, l'entrée du collège, empêchant ainsi les correcteurs du brevet d'accéder à l'établissement.

« Cette décision de fermeture, fondée sur des calculs prévisionnels effectués en février mais désormais caducs, va entraîner des classes surchargées de 32 élèves par classe en 3^e, a rappelé Lolita Chartrain, présidente de l'association de parents d'élèves. Or, avoir des classes en sureffectifs n'est pas acceptable sachant que la situation est alarmante à La Haye-Pesnel. Un certain nombre d'élèves s'appêtant à rentrer justement en 3^e requièrent en effet un suivi particulier du côté scolaire, médical et social. »

Les correcteurs du brevet ont accédé au collège

À 9 h, Jean Lhuissier, inspecteur d'académie, est arrivé sur place afin d'entamer un dialogue avec les principaux intéressés, dont Lolita Chartrain ; Alain Navarret, maire et Miland Mansour, représentant des professeurs.

Après plusieurs minutes d'entretien devant le collège, Lolita Chartrain a pris la parole pour indiquer que Jean Lhuissier s'était engagé « à avoir un dialogue immédiat jusqu'à un accord ». En contrepartie, les correcteurs du brevet ont pu enfin accéder à l'établissement.

Alain Navarret a précisé que l'on n'était « pas loin d'un accord avec l'obtention de l'allongement de quelques heures allouées au collège visant à un dédoublement total des classes et permettant ainsi de maintenir les trois classes de 3^e à la rentrée, ainsi que l'affectation d'une journée par semaine d'un poste d'assistante sociale au collège pour l'année 2017-2018. »

À l'issue de l'entrevue avec Jean Lhuissier mardi matin, Lolita Chartrain a apporté les précisions suivantes : « Les conditions de maintien de la troisième classe de 3^e sont particulières. Il y a bien eu des avancées de part et d'autre, mais l'inspecteur d'académie conditionne ce maintien à une dotation symbolique de seulement 2 h 30 par semaine, pour l'ensemble du collège, pour l'ouverture à des pratiques culturelles et sportives et des activités annexes comme des ateliers numériques. Nous ne pouvons pas accepter de telles conditions car c'est tout le collège qui en paierait le prix. Cela peut ainsi remettre en cause certains voyages et autres sorties scolaires. Par conséquent, nous demandons une dotation de cinq heures par semaine et nous allons continuer à avancer nos arguments par rapport à cela. »

En cas de refus de l'inspecteur d'académie, les manifestants s'organiseront, tout l'été, pour bloquer le collège, à la rentrée. »